



Pour la deuxième fois en une dizaine de jours, les sondages donnent Mathieu Klein gagnant les élections municipales de Nancy, ce qui signifierait qu'André Rossinot ne serait pas renouvelé à la Présidence de la Communauté Urbaine. Le seul véritable enseignement à tirer de ces sondages est que la victoire de Mathieu est possible. Cela ne doit avoir qu'une seule conséquence : nous mobiliser très nombreux pour faire gagner Mathieu Klein. Il est évident que les socialistes, la Gauche et plus largement encore, tous ceux qui se sont engagés dans cette campagne ont eu raison de faire campagne solidairement. C'est aussi parce que la proposition d'une Présidence de la CUGN à Hervé Féron et une première Vice-Présidence à Mathieu Klein représentent une belle alternative cohérente et constructive pour les Grands Nancéiens.

A droite, on s'énerve beaucoup. C'est pour cela qu'Hervé Féron subit quasiment une rumeur nouvelle par jour, diffusée lâchement sur le net. Il a opté pour répondre très peu, tant la méthode est médiocre et peu crédible. Par contre, sentant parfaitement le danger de l'association Mathieu Klein / Hervé Féron, la droite s'emploie à dire et à faire dire aux médias que cette association serait très inattendue, on a même parlé de « tempêtes passées ». Voilà donc ce qu'Hervé Féron en dit :

« Mais de quelles tempêtes parle-t-on ? Vous pouvez rechercher toutes les interventions de Mathieu Klein ou de moi-même, écrites ou orales, il n'y a jamais eu la moindre tempête, la moindre engueulade entre nous. Je dirais même que j'ai toujours eu beaucoup d'estime et une vraie amitié vis-à-vis de Mathieu. Ce ne sont pas les circonstances actuelles qui m'amènent à dire cela publiquement. J'ai rencontré Mathieu Klein au Conseil Général de Meurthe-et-Moselle lorsque tous les deux nous étions Vice-Présidents. Tout est vérifiable, regardez bien, Mathieu Klein et moi-même avons toujours porté les politiques publiques du

Conseil Général ensemble derrière Michel Dinet, nous avons toujours voté pendant plusieurs années exactement de la même façon, solidairement avec la majorité de Michel Dinet. Quand en 2007 j'ai souhaité être candidat aux législatives, Mathieu Klein a été de ceux qui m'ont activement soutenu pour que j'obtienne l'investiture. Quand ensuite Mathieu Klein a été candidat pour devenir le Premier Secrétaire Fédéral du Parti Socialiste en Meurthe-et-Moselle, je suis certainement celui qui l'a le plus activement soutenu. Il suffit de regarder le résultat du vote de la section socialiste de Tomblaine, 100% avait voté Mathieu Klein ! Quand la droite a charcuté ma circonscription pour tenter d'avantager Valérie Debord, Mathieu Klein a soutenu activement ma candidature à l'investiture pour ces législatives de 2012. Nous sommes donc compagnons de route depuis longtemps.

Alors certes, nos personnalités sont très différentes, notre parcours, nos histoires personnelles mais la diversité, c'est ce qui a toujours fait la richesse de notre parti. L'important, c'est qu'on se rejoigne systématiquement sur les valeurs républicaines, progressistes, humanistes. Les deux exemples que la droite nancéienne a tenté de trouver sont sur les sujets du cumul des mandats et l'affaire Dieudonné. Sur le cumul des mandats, Mathieu souhaitait une loi telle que celle qui vient d'être votée, moi je souhaitais une loi qui empêche les cumuls de mandats impossibles mais qui permette aux maires de petites communes de continuer à pouvoir participer aux travaux de l'Assemblée. Lorsque certains m'ont attaqué gratuitement sur cette position, j'ai répliqué vivement et sans excès. Les excès, on ne les a trouvés que dans les commentaires qui ont été faits sur mes propos. Ce n'est jamais Mathieu Klein qui m'a attaqué là-dessus, je n'ai donc jamais répliqué contre lui. Alors voilà, de tempêtes, il n'y a pas eu.

Sur l'affaire Dieudonné, nous étions exactement sur le fond sur les mêmes positions. Juste dans la méthode, je pensais qu'il ne fallait pas interdire Dieudonné de spectacle pour ne pas le victimiser mais qu'il valait mieux faire constater ce qui pouvait être de l'ordre du délit et demander à ce que les peines soient appliquées. Cela me semblait plus efficace. Là encore, il n'y a pas eu de tempête entre Mathieu et moi. Le projet que nous proposons, lui aux Nancéiens et moi aux Grands Nancéiens, c'est de continuer à construire ensemble. C'est pourquoi je crois très fort à une grande mobilisation pour la candidature de Mathieu Klein ».